

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 133](#)
[Quoy que Langey soit cendre desormais](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 133 Quoy que Langey soit cendre desormais

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la langue de feu monsieur de Langey, pris de Homedeus, par M. G.

Incipit non modernisé Quoy que Langey soit cendre desormais

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 133

Foliotation G8r, G8v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Pourquoy? parce qu'en tout endroit
Elle aymꝛ à soustenir le droit.

De la langue de feu monsieur de Langey,
pris de Homedens, par M. G.

Quoy que Langey soit cendre desormais
Sa languꝝ en parlꝝ aussi bien que iamais
Car le hault Dieu n'a point voulu permettre
Morir la langue en quoy il voulut mettre
Tant de sçauoir, l'arroufant d'eau liquides
Dedans le fleuꝝ aux Nymphes Aonides.
Elle, dist il, à iamais ne mourra
Et pour sa guyde vn docte maistre aura.
Sus sus, Mercurꝝ ores coupꝝ & debrise
Ta douce languꝝ, vne neuue soit prise,
Pren vistement du bon Langey la langue
Pour prononcer toute graue harangue.
Mercurꝝ adoncq' obeissant au Dieu
Coupe sa languꝝ & met l'autrꝝ en son lieu:
Incontinent il parla bon Romain
Bon Espagnol, bon François bon Germain.
Les dieux s'en sont esbahiz grandement,
Et n'ont cogneu Mercurꝝ aucunement
Parlant ainsi: Sur ce Momus parla:
Cessez, dist il, ceste languꝝ qu'il a
Fut à Langey, laquelle ne dist oncques

Vn

TRADUCTIONS

Vn tout seul mot de mensonges quelconques
 Mais ce larron & subtil menfonger
 Ne la poura à bien dire renger,
 Tu faux, Momus, c'est Langey, dist dieu lors
 Qui a saisi de Mercure le corps,
 Sa douce languꝝ & à bien dirꝝ experte,
 En donnꝝ à tous la cognoissancꝝ aperte,
 Il fut iadis des Roys mediateur
 Embassadeur, & conciliateur:
 Mais maintenant sur tous les bien-heureux
 Il reluyra & fera tout entr'eux.

*De la mort du passereau d'une Damoysselle, à l'i-
 mitation de celui de Catulle de sa Lesbia
 dont le Latin est*

Lugete Veneres Cupidinesque &c. par S. R.

Pleurez ioyeuses amourettes,
 Pleurez caresses ioliettes,
 Pleurez tous hommes de plaisir,
 Puis que mort à ozé saisir
 Le Moyneau de ma Damoysselle,
 Qui fut tout le passetemps d'elle,
 Je dy le Moyneau qu'elle aymoit,
 Et plus que soy mesmꝝ estimoit.
 Car il estoit doux & ioyeux,
 Et si le cognoissoit trop mieux,

Que